

Comme nous sommes aujourd'hui à la veille d'un vote important du Conseil de sécurité sur la crise du Golfe, il convient selon moi que le Parlement examine les conséquences de cette crise. Je tiens à décrire brièvement la position du gouvernement à ce sujet.

Le vote de demain surviendra au moment où s'achève le mandat de deux ans de notre pays au Conseil de sécurité. C'est la cinquième fois que nous remplissons un tel mandat, un record parmi les membres non permanents.

Ce record, il est juste selon moi que le Canada le détienne, parce qu'aucun autre pays n'a appuyé aussi fidèlement jusqu'ici les idéaux de cette organisation mondiale à la fondation de laquelle nous avons contribué de près.

Lorsque nous chercherons un instrument qui témoigne d'une vision noble et éclairée de la gestion des affaires mondiales dans la présente décennie, semée d'embûches, et au prochain siècle, nous pourrons difficilement trouver mieux que la Charte des Nations Unies.

Le grand drame de notre époque, c'est que la Charte soit restée lettre morte pendant quarante ans en raison de la paralysie suscitée par la Guerre froide.

La Guerre froide est terminée. J'étais à Moscou il y a deux semaines, et j'y ai découvert un pays étonnamment différent du pays austère et monolithique que j'avais visité il y a à peine cinq ans. Malheureusement, l'Union soviétique fait face à des problèmes énormes, mais elle peut compter sur des dirigeants et sur des gens pleins de ressources, et des pays comme le Canada l'aideront dans la mesure du possible.

Les réformes spectaculaires engagées par M. Gorbatchev ont entraîné dans toute l'Europe centrale et de l'Est des changements profonds qui ont non seulement sonné le glas de la Guerre froide, mais ouvert la voie au Sommet de la CSCE qui s'est tenu à Paris la semaine dernière. À certains égards, ce Sommet a consacré la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Sur la question du Sommet de Paris, j'aimerais partager avec vous ces mots de Vaclav Havel, dramaturge, prisonnier et président: «Ma participation à ce Sommet est le plus grand moment de ma vie». Je vous cite ces mots parce qu'ils résument bien les objectifs de liberté et de